

LE PROPAGATEUR

Volume VIII.

15 Juillet 1897,

Numéro 10.

BULLETIN

14 juillet 1897.

**** Canada.**—La mort frappe à coups redoublés les dignitaires ecclésiastiques de Montréal. M. le vicaire capitulaire Bourgeault, qui, depuis le décès de notre regretté archevêque Mgr Fabre, remplissait les fonctions d'administrateur du diocèse de Montréal, vient, en quelques heures, d'être ravi à la vénération et à l'affection respectueuse des catholiques de cette ville.

M. le grand vicaire Bourgeault était âgé de près de 70 ans, étant né en 1828. Nous ne pouvons que résumer à grands traits sa vie ecclésiastique, qui fut celle d'un prêtre modeste, d'une rare piété, d'une vie qu'on pourrait appeler monacale, tant il fuyait toutes les occasions de paraître. Son esprit de foi, la sûreté de son jugement en faisaient un conseiller extrêmement précieux et très écouté. Ces qualités l'avaient désigné au choix de Mgr Fabre, qui avait depuis longtemps suivi M. l'abbé Bourgeault, depuis la cure de la Pte Claire, jusqu'à celle de Laprairie où il était resté plus de dix années, et dont il avait fait une paroisse modèle.

Cette perte a causé, dans le personnel de l'archevêché, une douloureuse émotion, et certes le nouvel archevêque désigné, Mgr Bruchési, a vivement ressenti cette séparation, qui le prive d'un collaborateur dévoué, et sur lequel il pouvait se reposer. Ces sentiments de regret sont partagés par tous ceux qui ont connu l'ancien grand vicaire et qui ont pu apprécier ses éminentes vertus.

Les obsèques ont été célébrées en grande pompe, le 13 juillet courant, et les restes de M. le chanoine Bourgeault ont été inhumés dans la crypte de la Cathédrale, non loin des tombes des évêques et archevêque de Montréal.

—Le Parlement a pris ses vacances à la fin du mois de juin comme nous l'annoncions dans notre précédent Bulletin.

Nous avons rapporté les différentes émotions qui ont marqué la fin de la législature. Ajoutons que, conformément à ce que nous avons dit, le Sénat a maintenu énergiquement son refus de consentir à l'achat du chemin de fer du Drummond, et que le gouvernement s'est contenté de faire une expérience, qui n'engage pas les finances de l'Etat, et d'après laquelle on avisera pour prendre un parti définitif.

—Mgr Merry del Val a quitté le Canada et se rend à New-York, d'où il doit s'embarquer pour la France et regagner la ville Eternelle. Avant de partir, il a adressé à Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, une lettre qu'on a pu lire dans tous les journaux et par laquelle il recommande au clergé de faire appel à ses sen